

19
11
20



HASHTAG

PAR CLARKE DRAHCE



COMMENT INSTAGRAM A BOULEVERSE L'UNIVERS DE LA MODE ?

Tendances, créateurs, défilés : en quelques années, Instagram s'est mis toute la mode à ses pieds, quitte à ébranler ses fondements ; une mutation aussi foudroyante qu'effrayante.

Né dans la Silicon Valley en 2010, le réseau social confirme son statut d'acteur incontournable d'une industrie de la mode en plein bouleversement. La mode ne naît plus dans la rue, sur les podiums ou dans les ateliers artisanaux des grandes maisons de luxe.

Aujourd'hui, c'est sur Instagram que les tendances se font et se défont. Et pour cause, sur les 500 millions d'utilisateurs 45% suivent le flux de marques de mode pour trouver de nouvelles idées ou se tenir informés des dernières tendances. Les passionnés de style sont d'ailleurs les plus actifs puisqu'ils postent trois fois plus que les visiteurs lambdas.

Photographes, stylistes, makeup artists, coiffeurs, Directeurs Artistiques... font pour la plupart «lobby» sur Instagram où ils dénichent la majorité de leurs projets !

Résultat ? Avec 4,2 milliards de likes postés par jour, la mode vit par et pour Instagram...

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dans sa série « Hashtag », Clarke fait le lien entre l'univers de la mode et le déséquilibre qu'entraîne ce petit caractère innocent doté d'une grande puissance de médiatisation.

La pratique artistique de Clarke, n'est pas sans rappeler celles du photographe américain Richard Prince ou de Marcel Duchamp et de son célèbre « ready-made ». Clarke expose des œuvres empreintes de ses archives, telles quelles, sans aucun lien entre elles et sans y apporter de modification majeure. Le commentaire et les émoticônes postés sous l'image sont une sorte de signature de l'artiste, simulant ainsi un lien de proximité avec les personnages ; principe même de partage et d'échange multiplicateur de contenus du réseau social.

L'artiste ne fait qu'appliquer et souligner les nouveaux codes de notre société de l'image où le «regarder» et le «être vu», la pulsion scopique en somme, nous dirigent et nous piègent docilement incitant à dévoiler le privé. La passion du web pour les selfies nous prouve que l'exhibition de soi et la vanité sont bien les moteurs des réseaux sociaux.

Clarke construit alors une fiction, ou met simplement en évidence la fiction même de la mise en scène de soi et du monde éphémère de la mode sur laquelle est basé Instagram, réseau roi de l'image.

Vernissage le 19 nov 2020 18h30

Centre Paris Anim' Mado Robin • 84 rue Mstislav Rostropovitch 75017 Paris